Une nuit, une étoile tombât dans la mer du nord.

Le lendemain, des pêcheurs néerlandais virent une boule étrange sur la mer, flottant au gré des courants. La boule était blanche et solide, avec des motifs et des caractères écrits à sa surface. Il y avait une porte circulaire scellée, et des fenêtres par lesquelles il était difficile de voir. On pouvait cependant distinguer des formes complexes, et un des pêcheurs disait avoir vu une forme humaine.

L’objet fut amené sur la berge, puis roulé hors de l’eau. Les habitants du coin, curieux, se précipitèrent autour de l’objet. Ils cherchèrent à l’ouvrir, mais la surface ne présentait pas d’irrégularité. Guerriers et forgerons tentèrent de briser les fenêtres et de forcer l’ouverture, mais rien ne fit plus que des rayures.

Soudainement, l’intérieur s’illumina. La foule recula, puis se pressa aux fenêtres. Ils virent clairement ce qu’il y avait à l’intérieur, et furent choqués quand ils virent une figure humaine intégralement couverte d’une étrange tenue blanche. La figure était féminine et immobile dans une machine, comme endormie.

Pendant une heure, aucun mouvement ne fut observé dans la boule. Puis, un observateur remarqua que la figure avait les yeux entre-ouverts. Certains dirent que la femme avait bougé, d’autres le niait. Durant le quart d’heure qui suivit, d’autres mouvement lents furent remarqués, et il devint indéniable que la femme bougeait.

Les yeux de la personne s’ouvrirent entièrement, et son regard se déplaça lentement, passant de l’intérieur de la cabine aux fenêtres, se croisant avec le regard des spectateurs interloqués. Au début, le regard de la femme était vide, bougeant peu. Après une heure, la femme était capable de suivre du regard un spectateur qui passait d’une fenêtre à l’autre.

La femme se mit à bouger plus activement, et tenta de se lever, ce qui échoua. Elle tomba au sol. Elle réessaya et y parvint en se tenant à des objets, mais elle tremblait comme un homme à bout de forces. Elle enleva péniblement sa tenue intégrale, qui était d’une seule pièce, et révéla une autre tenue cachée sous l’autre, tout aussi blanche, qui laissait sa tête et ses mains exposés. Toujours tremblante, elle toucha aux nombreux objets l’entourant, puis, peinant toujours à se déplacer, activa un mécanisme. L’ouverture se poussa vers l’extérieur, puis s’ouvrit comme une porte.

Les spectateurs se reculèrent, et la femme sortit péniblement, rampant par la petite ouverture. Elle tomba au sol, puis se releva, tremblant devant tous. Elle parla, mais personne ne comprit. Elle parla différemment, et un homme connaissant quelques mots anglais reconnut la langue.

Le chef du village fut averti, et il arriva avec un vieux marchand qui ne partait plus en voyage. La femme et le marchand discutèrent, non sans difficultés, mais parvinrent à se comprendre. La femme disait avoir vu le déluge de feu de très haut, au-dessus du ciel, et a dormi pendant 200 ans après cela. Les villageois avaient du mal à croire son histoire, mais aucune des autres explications proposées n’avait autant de preuves que l’histoire de la femme.